Braeuner (Gabriel), Lichtlé (Francis), *Dictionnaire historique de Colmar*

Colmar, ARHEC, 2006, avant-propos d'André Klein, 302 p., ill. n. et bl. et coul., index

Georges Bischoff

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/539>

DOI : 10.4000/alsace.539

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 427-429

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Georges Bischoff, « Braeuner (Gabriel), Lichtlé (Francis), *Dictionnaire historique de Colmar* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 134 | 2008, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/539> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.539>

Il revenait à Henri Heitz de présenter le château de Saverne. À Sélestat, Sainte-Foy et Saint-Georges ont comme présentatrices Caroline Viennex, Denise Borlée et Françoise Gatouillet. Cette dernière décrit également les vitraux de Saint-Guillaume de Strasbourg. Cinq articles sont consacrés à la cathédrale de Strasbourg, par Jean-Philippe Meyer, Willibald Sauerländer, Yves Galler, Marc-Carel Schurr et Bruno Boerner. Le professeur Albert Châtelet, avec sa finesse coutumière, a retracé la richesse et l'importance historique des fresques de Saint-Pierre-le-Jeune. Deux articles ont pour sujet un thème plus vase : Gilbert Poinsoit décrit le Rosheim médiéval et Pierre Garrigou, l'architecture médiévale dans les agglomérations alsaciennes. Christian Corvisier résume admirablement les pérégrinations des congressistes à travers la Basse-Alsace. Ils ont été accueillis par des spécialistes dont la présentation orale forme les dernières pages de ce magnifique ouvrage d'histoire de l'art.

Jean-Pierre Kintz

BRAEUNER (Gabriel), LICHTLÉ (Francis), *Dictionnaire historique de Colmar*, Colmar, ARHEC, 2006, avant-propos d'André KLEIN, 302 p., ill. n. et bl. et coul., index.

Felix Colmar ! Après la *Topographie du Vieux Colmar*, traduction fortement enrichie et remarquablement bien illustrée du livre classique d'Auguste Scherlen (1996), l'Association pour la Restauration des édifices historiques de Colmar nous offre ce *Dictionnaire historique de Colmar* qui est le fruit d'une amitié trentenaire entre Gabriel Braeuner et Francis Lichtlé.

Ne boudons pas notre plaisir : c'est l'exemple même de ce qu'on est en droit d'attendre pour toutes les villes d'une certaine importance ou pour les différents sous-ensembles de l'Alsace : Kochersberg, Outre-Forêt, Sundgau, etc. D'autant que les textes sont pensés et argumentés, dans un esprit de cohérence qui n'a pas grand-chose à voir avec l'improvisation dont l'*Encyclopédie de l'Alsace* avait jadis donné l'exemple.

Dictionnaire, donc, ce qui suppose une approche lexicographique, un ordre alphabétique et des renvois et, bien sûr, la pédagogie qui convient au genre. On donnera raison aux auteurs qui ont opté pour des entrées un peu inhabituelles comme « Colmar devient ville », « Guerre de 70 à Colmar » plutôt que de traiter la chose sous une rubrique « origine » ou « développement urbain », ou dans une sous section du chapitre « guerre ».

Au total, les auteurs nous proposent un demi-millier de notices d'« Académie militaire » (de Pfeffel à « Zwickert (Charles) », sénateur, des notices souvent assez longues et doublées par un index (qui pourrait être plus exhaustif malgré ses 2 000 noms).

Rien que du bon, et rien à corriger, qu'il s'agisse de mises au point générales, de biographies ou d'entrées moins attendues comme « Centre dramatique de l'Est », « Économie après 1945 », « Prostitution », etc. Dans de nombreux cas, des illustrations bien choisies viennent éclairer le texte : parfois, sous la forme d'un véritable corpus (p. les « armoiries », p. 38-40), souvent sous la forme de vues anciennes (ex : l'ancienne

gare, p. 59), d'affiches (p. 98, à propos de la Bibliothèque nationale) ou de documents d'archives (lettres à en-têtes commerciales, p. 77-78), de plans (p. 72-73, p. 278) ou de cartes anciennes (p. 281), le tout, dans une diversité sympathique (p. 136-137, figuration humoristique de la Libération de 1945). Le format album est serti par une solide reliure en toile et une bonne mise en page (parfois pâlotte), malgré une jaquette d'allure un peu rétro – mais c'est une question de goût.

L'état des lieux auquel se livrent les deux auteurs constitue un excellent exercice : en effet, il permet de cerner un imaginaire colmarien balisé par le temps et par l'espace. Ce *Dictionnaire* est une mise en scène de l'histoire de Colmar – du « Vieux Colmar » –, et ils le savent mieux que quiconque. Les « couches » d'information les plus denses correspondent à ce que les historiens ont eux mêmes étudié : autrement dit, la matière la plus authentiquement colmarienne telle qu'elle s'incarne dans les archives, les bibliothèques ou les musées, et telle qu'elle est coulée dans le bronze des statues de Bartholdi. L'absence d'une entrée « Archéologie », « Préhistoire » ou « Rome » est significative : elle est partiellement compensée par « Horbourg » et par la « Table de Peutinger », mais il aurait été intéressant d'évoquer le travail des archéologues colmariens tels Marie-Madeleine Jehl ou Charles Bonnet qui ont éveillé de belles vocations, même si le centre ville n'a pas livré de tumulus, et encore moins d'amphithéâtre. De même, la strate la plus récente est inégalement labourée : la justice n'a-t-elle plus d'histoire après l'aménagement de la Prison actuelle en 1903 et de la Cour d'Appel en 1906 ? L'École normale a-t-elle survécu au déménagement de 1879 ? Et le chemin de fer, rien non plus depuis 1907, si ce n'est la réfection des grandes verrières de la Gare ? Les bulles d'histoire contemporaine (notice « cinéma », « festival international de Musique », par exemple) qui remontent à la surface témoignent d'une volonté de mise en perspective du passé le plus récent, c'est sûr, mais c'est ce n'est pas l'objet du livre. Quelques biographies bien venues invitent, elles aussi, à se rapprocher du présent.

L'inventaire des notices manquantes donne la mesure d'un chantier à faire, sachant que l'histoire médiévale, l'histoire moderne et le premier siècle de l'époque contemporaine sont pratiquement fixés, sinon dans les détails¹. Prenons le registre politique ou social : centrisme, socialisme, syndicalisme, nazisme, catholicisme, protestantisme, immigration... manquent à l'appel (même s'ils se retrouvent partiellement ailleurs). Les lieux forains sont rares, et encore moins les destinations lointaines : New York, pour Miss Liberty ? Paris, en vertu d'un rapport privilégié – s'il existe, mais c'est sans doute un horizon constant pendant deux ou trois siècles, les Vosges (le Club vosgien est à sa place) ? Et même le Japon, qui contribue à sa façon

1. Deux exemples de ces « détails ». Les trois couvents dominicains donnent lieu à d'excellentes notices, mais aucune ne signale la tenue du chapitre général de l'ordre des prêcheurs en 1434 : cet événement a une grande importance pour la Chrétienté toute entière, mais sa dimension locale est pour ainsi dire fortuite. Autre domaine, celui des biographies : rien sur la famille Golbéry, notamment sur Meinrad, inconnu dans sa ville natale mais connu de tous les historiens de l'Afrique pour son exploration princesps du Sénégal, vers 1785.

à l'imaginaire colmarien (références à la Maison Pfister dans le *Château ambulant* de Hayao Miyazaki, p. ex.). Et l'Europe, et l'Alsace – ou l'Alsatia, sous toutes ses acceptions – Colmar étant promue au rang d'archétype, par les Régamey (oubliés dans ce dictionnaire) et par Hansi ? Du coup, quid de la dimension touristique qui suinte par tous les pores du paysage urbain : on cherche vainement un article Tourisme, et, corrélativement, la Petite-Venise et la Gastronomie où il pourrait rebondir. Et l'optimum climatique, qui est peut être un mythe, mais qui nous donne une des clés du vignoble ? Et le ciel de Colmar, avec ses pistes d'aviation, Sundhoffen autrefois, l'aérodrome de Houssen (illustré dans la *Grande Menace* de Jacques Martin), ou la base aérienne éponyme de Colmar- Meyenheim, qui fut l'un des nids d'aigles de la guerre froide ?

Le travail accompli par G. Braeuner et par F. Lichtlé est remarquable en soi et n'appelle aucune objection de fond. Je crois même qu'il est salutaire parce qu'il cristallise une identité à un moment où elle se délite – ou se métamorphose. Longtemps, Colmar a été un relais de pouvoir et un centre effectif, avec des institutions et des élites visibles, ses réseaux, ses fonctions et ses connivences culturelles, dans un système de relations binaires chef-lieu/capitale. Le système s'est complexifié et la puissance publique a changé d'horizons (l'oubli des termes Département ou Conseil général en rend compte). Le centre a passé à la périphérie, et le noyau urbain a perdu son attractivité marchande au bénéfice d'un ailleurs indifférencié. Colmar est désormais la grande banlieue de Dessenheim.

Georges Bischoff

Les périodes de l'histoire

Moyen Âge

REBETEZ (Jean-Claude) Dir., avec la coll. de TAUBER (Jürg), MARTI (Reto), AUBERSON (Laurent) et BREGNARD (Damine), *Pro Deo. L'ancien évêché de Bâle du IV^e au XVI^e siècle*, Porrentruy-Delémont, 2006.

Destiné à accompagner quatre expositions thématiques présentées au Musée Klingenthal de Bâle (Les origines de l'Evêché de Bâle, Archéologie et Histoire), à l'Hôtel Dieu de Porrentruy (Fêter, vivre et prier. Une paroisse à la fin du Moyen Âge), au Musée jurassien de Delémont (Etre de chair et de ciel) et au Musée Neuhaus de Bienne (L'hérésie sous la Crosse. Les réformes dans l'évêché de Bâle), l'ouvrage piloté par J.-C. Rebetez appartient au genre difficile de la vulgarisation savante : il est tout à la fois un catalogue et une série de monographies qui s'appuient sur les travaux les plus récents, dans un esprit de mise en perspective qu'on rencontre rarement. En effet, au seuil du XXI^e siècle, la déchristianisation aidant, un grand nombre de